

## Auteurs d'Amérique : l'âge du recensement

Reginald Hamel, John Hare et Paul Wyczynski, *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, Montréal, Fides, 1989, 1364 p.

Bernard Andrès

Numéro 58, été 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38259ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Andrès, B. (1990). Compte rendu de [Auteurs d'Amérique : l'âge du recensement / Reginald Hamel, John Hare et Paul Wyczynski, *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, Montréal, Fides, 1989, 1364 p.] *Lettres québécoises*, (58), 50-52.

DICTIONNAIRE  
Bernard Andrès

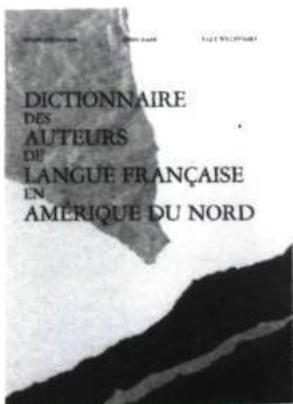
# Auteurs d'Amérique : l'âge du recensement Voilà

**une dizaine d'années, François Ricard se demandait à propos**

**des** ouvrages de référence s'ils avaient pour fonction de refléter ou bien de produire un corpus littéraire<sup>1</sup>. Sur sa table de travail ne figuraient alors que le *Dictionnaire pratique des auteurs québécois* (1976), le *Petit dictionnaire des écrivains québécois* (1979), les livraisons annuelles de *Livres et Auteurs québécois* et les deux premiers tomes du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* (Fides, 1978-1980). Depuis cette époque de vaches «maigres», les trois autres tomes sont parus (1982-1987). Parallèlement au monument de l'Université Laval (près de 6 000 pages), les petits dictionnaires ont fait des... petits, autrement plus costauds, membrus et touffus que leurs ancêtres: celui de l'UNEQ en 1983, de taille encore modeste<sup>2</sup>, mais surtout le dernier né du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa (1989), dont il sera ici question. Placé sous la responsabilité de Réginald Hamel, John Hare et Paul Wyczynski, le *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord* ne compte pas moins de 1 620 entrées (contre les 618 du *Dictionnaire pratique... des mêmes auteurs*)<sup>3</sup>. Parallèlement à ces publications québécoises, le chercheur dispose également des sommes anglo-saxonnes que figurent *The Oxford Companion to Canadian Literature* et les deux tomes du *Dictionary of literary biography (DLB)*<sup>4</sup>. De quoi désespérer François Ricard qui s'inquiétait déjà en 1981 d'une prolifération d'inventaires moins destinés à refléter une littérature constituée qu'à promouvoir un corpus en émergence : «Ces ouvrages sont à la Littérature ce que les registres des passeports ou les fichiers de police sont à la société: ils confèrent existence et statut».

À l'aube des années quatre-vingt-dix, l'existence du corpus québécois ne semble plus faire problème. Si, au Québec même, elles ne sont pas aussi lues, ni aussi bien diffusées que les françaises (question de statut et de marché), les

œuvres d'ici se trouvent du moins fort bien répertoriées et étudiées, du collège à l'université. La constitution de ces lettres semble d'autant mieux établie que le récent dictionnaire de Hamel et collaborateurs (disons le *DALFAN* pour abrégé) ne ressent plus le besoin d'exhiber la québécutité des auteurs par un système de bornage. Bien que représentant les trois quarts du corpus, les écrivains du cru sont heureusement disséminés dans la francophonie avoisinante. Avec des effets de lecture assez cocasses: l'académicienne française Marguerite Yourcenar, citoyenne américaine née à Bruxelles, se trouve prise en sandwich entre Robert Yergeau et... Josée Yvon: de *L'Oralité de l'émeute aux Danseuses-mamelouk*, en passant par *L'Œuvre au noir*. On regrette cependant l'absence d'un index qui viendrait ponctuer l'ouvrage<sup>5</sup>. Doté d'une codification minimale, il permettrait au lecteur de repérer plus aisément les auteurs franco-canadiens et américains (Acadie, Manitoba, Louisiane, Nouvelle-Angleterre, etc.). Un rapide survol des auteurs acadiens révèle qu'une sélection importante a été opérée: J. Branch apparaît dans le théâtre des années trente, mais pas J.-B. Jégo; on retrouve J.-A. Deveau pour la fiction, mais pas Sabattis, ni A.-J. Léger, ou en poésie F.-M. Lanteigne et N.-P. Landry. Pour les années soixante-dix, R. Leblanc, C. Duguay, U. Landry ne figurent pas aux côtés de G. Arsenault, H. Chiasson et R. Desprès. Plus près de nous, la poésie de Cl. Comeau, G. Leblanc, L. Comeau, R. Savoie ne voisine pas avec celle de D. Léger; le théâtre de L. Goupil, G. Comeau, R. Claude, avec celui de P.-E. Comeau et, bien sûr, d'A. Maillet. Chez les ethnologues et les folkloristes, j'ai trouvé C. Jolicœur et A. Chiasson, mais pas F. Savoie. N'ont peut-être été retenus que les plus connus ou les plus prolifiques, mais on aurait souhaité dans l'introduction du moins quelques pré-cisions sur chacune de ces littératures, avec des renvois bibliographiques de référence<sup>6</sup>.



Pour ce qui est de l'option nord-américaine du dictionnaire, notons qu'elle nous prive des écrivains des Caraïbes, ceux notamment qui ont nourri l'intertexte et l'imaginaire québécois des années soixante (Franz Fanon, Édouard Glissant, Aimé Césaire)<sup>7</sup>. Certes, il fallait bien arrêter quelque part, compte tenu notamment de l'extension donnée à la notion d'auteur. Le *DALFAN* n'a pas retenu l'acception d'«écrivain», jugée trop restrictive. Désirant englober — outre les romanciers, poètes, dramaturges et essayistes «de marque» — ceux qui ont aussi «produit des écrits valables et contribué sensiblement à l'épanouissement des connaissances dans différents domaines», Réginald Hamel et ses collaborateurs ont accueilli les signatures d'historiens, de sociologues, d'économistes, de juristes, de géographes, de journalistes, etc. Il va de soi que ces «écrivains» témoignent aussi «de la pensée et de la sensibilité d'un peuple d'expression française», pour reprendre les termes de l'Introduction. Il reste que la notion de «peuple» définie par la seule composante linguistique apparaît assez floue dans le contexte nord-américain, tout comme que celle de «civilisation» dans une formule comme «la civilisation du Québec, du Canada français et des États-Unis». Entendons-nous bien: il s'agit moins ici de contester la pertinence des corpus que de souligner les problèmes méthodologiques inhérents à ce genre d'en-treprise et dont la préface de tels ouvrages pourraient rendre compte avec plus de précisions. Le *DALFAN* ne précise que la façon dont sont montés ses dossiers d'auteurs, selon qu'il s'agit de défunts ou d'écrivains contemporains. À ceux-ci, des questionnaires ont été adressés (certains n'ont pas tenu à figurer<sup>8</sup> ou ils ont fait omettre tels détails biographiques). On imagine que les données furent complétées par les sources habituelles: études, dossiers de presses, entrevues, etc. Ces mêmes sources qui furent convoquées pour les autres, grossies de bibliographies, archives publiques et privées, etc. Chaque entrée mentionne donc les principaux jalons de la carrière en question, avec une synthèse des principaux jugements critiques. Suit la notice bibliographique constituée des livres et brochures, mais aussi des articles, le tout dans l'ordre de parution. Une rubrique «Études» clôt l'ensemble, qui sélectionne les travaux les plus déterminants sur l'auteur. Notons que la description des ouvrages s'est faite livre en main, afin d'éviter les erreurs de sources bibliographiques secondaires (nous avons quand même relevé quelques coquilles sur lesquelles nous reviendrons). La mention du pseudonyme donne parfois lieu à de savoureuses notices, comme celle de ce journaliste dont le nom de plume est à lui seul tout un poème: E. B., Balle-Franche, Biblio, By, Eutrope, P. H. Hervé, Polyte Hick, Bill Ingué,

Frère Jacques, Marius, Mont-Calme, L'Outaouais, Père Plexe, Périoscope, Phare-à-bras, Saint-Laurent, Sam et Pat, Un Canadien errant, R. V., Robert Val, Le Vétéran, Vox Populi. Chacun aura reconnu Ernest Bilodeau (1881-1956), ci-devant chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre...

Qu'en est-il, dans le détail, de ce monument qu'est le *DALFAN*? Loin de moi la prétention ou la démençe de rendre compte des 1 600 entrées. J'ai fait comme tout le monde. Je me suis abstenu de regarder ma propre notice (pas vous?), de déplorer qu'elle fût incomplète ou curieusement rédigée, de vérifier si mes amis y étaient (tiens, tien!), mes ennemis itou (ah bon?), puis, furetant de-ci de-là, j'ai relevé un certain nombre de points que je signale aux auteurs (et qui trahiront mes propres partis pris).

Tout en prenant bonne note de la date ultime des ouvrages considérés dans cette publication (1986 inclusivement, mais avec des corrections de dernière heure allant jusqu'à 1988), je suggère dans les instruments de travail à retenir en lettres québécoises l'*Index-thesaurus* de Pierre Hébert et Bill Winder (1987)<sup>10</sup>. Pour les articles biobibliographiques, noter que Valentin Jautard (p. 711) est né en 1736 (non en 1738), que l'étude de J.-P. de Lagrave date de 1985 (non en 1986). Ce même auteur vient de faire paraître en collaboration avec J. G. Ruelland une autre étude consacrée à Jautard<sup>11</sup>. Chez le même éditeur, ils ont aussi réédité en 1986 de larges extraits de *L'Appel à la justice de l'État* de Du Calvet (ce qui n'apparaît pas sous la rubrique de cet auteur, p. 453). Concernant la même époque, Joseph-Octave Plessis (1763-1825) a prononcé l'oraison funèbre de Mgr Briand en 1794 et non en 1894 (p. 1104); il est devenu coadjuteur en 1797 (et non en 1897). Pour remonter à Marie de l'Incarnation (p. 939), elle est née en 1599 (non en 1579); sa date de décès (1672) a bien été corrigée par rapport au *Dictionnaire pratique...* des mêmes auteurs (on mentionnait alors 1771). Retour au XX<sup>e</sup> siècle: *La Sagouine* d'Antonine Maillet (p. 919) n'a pas été jouée pour la première fois au Rideau Vert à Montréal en 1972, mais bien en 1971 à Moncton, puis dans les Maritimes et à Saskatoon. Des coquilles se sont glissées par ailleurs dans les œuvres et articles de certains auteurs: Jacques Allard ne fait pas de la critique «électrique», mais «éclectique» (p. 8). Pour André Beaudet, il faudrait aussi consigner ses essais sur Fernand Leduc et Borduas (p. 74)<sup>12</sup>. André Belleau n'a pas écrit «Suspendre», mais *Surprendre les voix* en 1986 (p. 105). Bernard Beugnot a travaillé sur la diffusion du lieu (et non du «lien») commun à l'époque classique (p. 137). Dans les «Études sur les auteurs», les dossiers et entrevues de *Voix et Images* ne sont pas toujours signalés. Ils comportent pourtant des analyses et des bibliographies fort utiles au chercheur. Ainsi pour Yves Beauchemin,

le dossier du n° 36, paru en 1987 est pourtant recensé dans le *DALFAN* paru deux ans avant le *DALFAN*; le *DLB* signale aussi l'entrevue de Beauchemin à *Lettres québécoises*, dans le n° 44. D'autres dossiers, entrevues ou études sont à annexer pour Gérard Bessette, Marie-Claire Blais, Jacques Brault, Nicole Brossard, Paul Chamberland, Roger des Roches, Jacques Godbout, Marie Le Franc, Patrick Straram, Michel van Schendel et Yolande Villemaire<sup>13</sup>.

Ces remarques ne mettent nullement en cause la valeur du *DALFAN*, on le pense bien. Elles ne visent qu'à suggérer des points de détail en vue d'une éventuelle réédition. Reste à féliciter les auteurs et toute l'équipe d'Ottawa pour ce travail de longue haleine qui complétera utilement la collection *Fides* du *Dictionnaire des œuvres. Le Dictionnaire des auteurs* en reprend heureusement le format, le montage et jusqu'aux caractères d'imprimerie. Enfin nous trouvons-nous dotés dans une série homogène de notre Laffont-Bompiani! L'âge du recensement est passé. S'ouvre l'ère des vastes analyses. Ne manquent plus, pour cimenter (ou plutôt animer) le corpus, que les nouvelles histoires littéraires promises par les équipes de l'Université Laval et de l'Université de Montréal. **Lq**

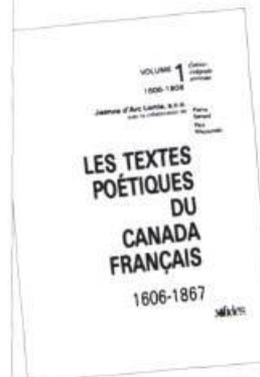
#### Notes

- 1- François Ricard, «L'Inventaire: reflet et création», *Liberté*, n° 134, mars-avril 1981, p. 35.
- 2- UNEQ, *Dictionnaire des écrivains québécois contemporains*, Montréal, Québec/Amérique, 1983, 400 p.
- 3- L'appellerons-nous bientôt le *DALFAN* (à la façon dont on nomme déjà le *DOLQ*) ?
- 4- William Toye [editor], *The Oxford Companion to Canadian Literature*, Toronto, Oxford, New York, Oxford University Press, 1983, 843 p. et W. H. New [editor], *Canadian Writers Since 1960, First and Second Series*, n° 53 & 60, *Dictionary of literary biography*, Gale Research Company, Detroit, Michigan, 1986-1987, 445 et 470 p. («A Brucoli Layman Book»)
- 5- Les données de catalogage avant publication indiquent pourtant la présence d'un index?
- 6- On trouve cependant ces données dans la section «Instruments de travail» (p. xxi-XXVI), notamment le *Dictionnaire de l'Amérique française. Francophonie nord-américaine hors Québec* [de Charles Dufresnes et collaborateurs], Ottawa, PUO, 1988.
- 7- Pour une problématique élargie de la francophonie américaine, voir Gérard Tougas, *Destin littéraire du Québec*, Montréal, Québec/Amérique, 1982 (notamment p. 16, 60, 62).
- 8- L'évolution des notions d'auteur et de corpus est particulièrement sensible dans les copieuses introductions aux cinq tomes du *DOLQ*.
- 9- J'ignore s'ils font parti du lot, mais Régine Robin et Jean-Jacques Nattiez n'apparaissent pas dans le *DALFAN*, malgré leurs nombreuses et notables publications.
- 10- Pierre Hébert et Bill Winder, *Index-Thesaurus 1967-1989 : Vingt ans de recherche en littérature québécoise*, Montréal, Voix et Images, 1987.
- 11- Valentin Jautard (1736-1787), Sainte-Foy, le Griffon d'argile, 1989, 392 p.
- 12- André Beaudet, *Vers les îles de Lumière, présentation et annotations des écrits de Fernand Leduc*, Montréal, Hurtubise HMH, 1981 et *La Désespérante expérience Borduas*, Montréal, Les Herbes rouges, 1981.
- 13- Voir les références suivantes à *Voix et Images* : pour Bessette, entrevue d'avril 1976 (I,3) ; M.-C. Blais, dossier du volume VIII, 2 (et non VI) ; J. Brault, n° 35 (1987) ; N. Brossard, III,1 (1977) ; P. Chamberland II, 2 (1976); des Roches, n° 38 (1988) ; J. Godbout, V,1 (1979) ; Patrick Straram, n° 39 (1988) ; M. van Schendel, n° 32 (1986) ; Y. Villemaire, n° 33 (1986). Pour M. Le Franc, voir le mémoire d'Adrien Thério (1952).

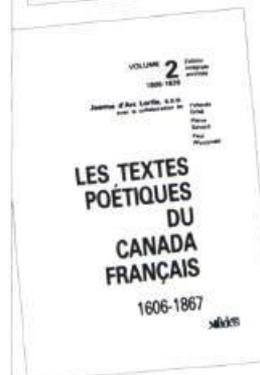
ENFIN UNE COLLECTION  
QUI VISE À SAUVER DE L'OUBLI  
LES PREMIERS POÈMES  
DU CANADA FRANÇAIS

LES TEXTES POÉTIQUES  
DU CANADA FRANÇAIS  
1606-1867

Jeanne d'Arc Lortie, s.c.o.  
Édition intégrale annotée



Volume I  
1606-1806  
Avec la collaboration de  
Pierre Savard et  
Paul Wyczynski  
680 p. 281 poèmes  
13 400 vers  
49,95 \$



Volume II  
1806-1826  
Avec la collaboration de  
Yolande Grisé  
Pierre Savard et  
Paul Wyczynski  
740 p. 351 poèmes  
54,95 \$

Volume III  
1827-1837  
À paraître été 1990

Des ouvrages de référence  
indispensables pour tous ceux  
qui s'intéressent à la genèse  
de la poésie canadienne.

Nouvelle adresse:  
EDITIONS FIDES  
165, rue Deslauriers  
Ville Saint-Laurent (Qc)  
H4N 2S4  
Telephone: (514) 745-4290  
Télécopieur: (514) 745-4299

**fides**  
editions